

Universitäts- und Landesbibliothek Bonn

Brief an ami [Ernst Robert Curtius]

Mayrisch de Saint-Hubert, Aline

Colpach, 19.11.1922 [19.11. [19]22]

[urn:nbn:de:hbz:5:1-314462](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:5:1-314462)

Caffach, le 19. 11. 27

Cher Ami, votre lettre et votre excellent article m'ont surpris avant que j'ai pu arriver à vous écrire, ainsi que depuis des semaines, j'en ai chaque jour l'intention. C'est que je suis toujours immobilisé & forcé de rester tendu constamment. J'en suis couché, avec un style dont la plume est très fine - et ne reconnais plus ni mon écriture ni ma personne... Il n'y a cependant rien de définitivement cassé. J'espère dans quelques semaines ramener mon cheval à l'endroit où il me fit faire cette insolente pirouette et lui adrester (montant après avoir) la correction qu'il a méritée.

Mais avant tout si vous désirez la préoccupation qui me tient dans un mauvais état de votre santé - J'enverrai à tous basard une première liste de achats (n'en abusez pas - on dit qu'ils sont pleins de jodons) - si vous en voulez d'autres - dites-le.

Mais l'idée que ce soient les provocations d'un malade - et momentanément qui vous mettent dans ce triste état me pousse à vous supplier d'être franc avec moi sur ce point. - Je reviens à votre article dont votre mari et moi sommes ravis. - Je crois qu'il contient la matière de 2 feuilletons - On a beaucoup apprécié le premier. - C'est à par que le roman de Roder est lassant? Je suis content que ce soit lui qui vous l'a envoyé - et de vous voir que vous n'êtes plus ennemi. -

En fait vous vous levez ou a l'instant? Vous m'avez donné la curiosité du Bestiaire de Bley - j'en ai à vous dire cela pour l'avoir. -

Savez-vous qui est ici aujourd'hui, dimanche? Monsieur Desjardins. - La fille de vous de manière à rompre

tintes les oreilles - quel curieux mélange de cet homme -
 les relats vôtres me passionnent - et du reste, j'en est
 intelligent - What brains! - Il vous écrit d'ici -
 - Il paraît que fide a refecté la fete de mon
 outside sur Saint - Si vous voyez la possibilité de fluter
 le ~~fait~~ une sérieuse probabilité de lui trouver une place dans
 une revue pas trop inférieure à fide, je le verrai -
 - Je vous joins un papier sur l'exploit de fete - Remarquez,
 non u commandant, une seconde fois dans une lettre,
 le facteur aura ~~été~~ qui il contenait une valeur & aura ouvert
 l'œil. Quelle tête il a dû faire en ne trouvant que
 ma prose. - *(Juste que si j'ai suis pas allé)*
 fide, j'en ai raté à Paris, est de nouveau à l'université -
 mais est entré à l'école des hautes études politiques & j'en
 doiront lui ouvrir la carrière diplomatique ou consulaire -
 - c'est lui seul d'opposer de ce qui a fait André -
 - vous voyez vous envoie un "Munsdzettel" pour Noël -
 en l'honneur français.
 Le fait est que vous avez ses très bonnes amitiés (vous savez
 un moins j'en est?) j'en joins ~~quelques~~ de nouvelles et mes
 vœux affectueux pour votre santé - (j'en suis bien sûr)
 après votre lettre si simple, si douce et si belle d'avoir
 osé vous dire, de regarder de temps en temps du côté de la vie!
 - l'existence des quelques amis qui restent en Allemagne
 n'est un souci constant & j'en jure penser sans
 cesse -

Votre, en toute sympathie & amitié
 Edm. Mager

P. S. Vous savez on ne s'abonne pas à la Revue de la Vie?
 c'est uniquement pour votre orientation.

mon chère est l'image de ma calotte verte, si j'en envoie
 une inférieure à la vôtre.